

Verbatim de la conférence de presse du Secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, à l'issue de sa visite en République Centrafricaine.

Samedi 05 avril 2014

Ban Ki-moon:

Mbi bara ala koue (bonjour à tous) !

Je tiens à remercier les dirigeants et la population de ce pays pour leur accueil chaleureux. Je suis très encouragé par la détermination de Mme Samba-Panza, la Chef de l'Etat de transition de la République centrafricaine.

Je me suis arrêté à Bangui avant d'aller au Rwanda pour une raison. Je veux que le monde sache ce qui se passe ici. Avant de partir, j'aurai trois messages à donner.

Le premier message s'adresse à la population de ce pays. Vous n'êtes pas seuls. Les Nations Unies sont honorées d'être à vos côtés. Je veux exprimer mes sincères condoléances à tous ceux qui ont perdu un proche dans cette tempête de violences. J'ai rencontré aujourd'hui de nombreuses personnes qui ont été chassées de leurs foyers et de leurs communautés. Leurs récits resteront à jamais dans ma mémoire. Je tiens à rassurer chacun de vous, jeune et moins jeune, femme et homme, musulman et chrétien, je ne vous oublierai pas. Je vous ai entendu. Je soutiens votre appel. La sécurité et la Justice doivent être au centre du processus de réconciliation. La commission d'enquête des Nations Unies et d'autres efforts aideront à faire en sorte que les responsables des exactions en répondent et à empêcher que de nouvelles violations épouvantables des droits de l'Homme ne soient commises.

Le second message s'adresse au monde. Ne fermez pas les yeux sur ce qui se passe ici. Je me félicite du déploiement des forces annoncées par l'Union européenne. Je remercie le contingent français (Sangaris), celui de l'Union africaine (MISCA) pour leurs actions salvatrices, mais il faut faire davantage pour la République centrafricaine et il faut le faire maintenant. Le risque d'une partition qui déstabiliserait une région déjà fragile menace le pays. Le Conseil de sécurité est sur le point d'autoriser le déploiement d'une nouvelle mission de maintien de la paix des Nations Unies en République centrafricaine. Les soldats de la paix ne peuvent cependant pas, à eux seuls, résoudre tous les problèmes. La réussite passera par une détermination sans faille des Centrafricains eux-mêmes pour instaurer la paix et par une étroite concertation entre tous les partenaires. Les casques bleus ne seront pas déployés immédiatement et nous devons aujourd'hui travailler ensemble au rétablissement de la sécurité tout en jetant les bases nécessaires pour que la paix et la stabilité soient assurées à moyen terme.

Mon troisième et dernier message sera bref. Il y a lieu d'espérer. Je suis convaincu que le peuple centrafricain, malgré les difficultés qu'il traverse, pourra envisager, comme il le mérite, un avenir sûr et prometteur. De telles transformations se sont produites dans d'autres pays déchirés par la guerre au rang desquels on peut citer la Sierra Leone, le Timor Leste ou le Libéria. Cette transformation ne se produira pas sans aide. Il faudra, pour qu'elle ait lieu, toute la détermination du peuple centrafricain et de la communauté internationale. Vous pouvez compter sur mon appui. Nous pouvons agir. Nous en avons l'obligation et nous devons le faire maintenant.

Singuila mingui (je vous remercie).

Questions/Réponses

Le Citoyen : Monsieur le Secrétaire général, croyez-vous et pensez-vous que l'organisation et la tenue des prochaines élections seront possibles sans la contribution de l'armée nationale ?

Ban Ki-moon : Je sais que l'élection présidentielle se tiendra en février de l'année prochaine. J'espère que le déploiement de l'opération de maintien de la paix aidera à établir la stabilité politique et socio-économique en protégeant les droits de l'homme. Je suis convaincu que les élections présidentielles, l'année prochaine, peuvent être conduites objectivement de manière démocratique.

Q1- France 24: M. le Secrétaire général, dans votre intervention, vous avez établi une sorte de parallèle entre ce pays et le Rwanda. Vous avez aussi décrit l'état dans lequel se trouve ce pays. Pensez-vous la République centrafricaine pourrait devenir un état complètement défaillant ?

Ban Ki-moon: Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour justement empêcher une telle éventualité, et nous l'avons répété à plusieurs reprises : « jamais plus, jamais plus ». C'est pour cela que je me rends ce soir au Rwanda, en vue de prendre part à la commémoration du 20ème anniversaire du génocide au Rwanda. Il y a eu également un autre génocide à Srebrenica. C'est pourquoi le monde ne doit plus jamais voir cela. Et je suis justement ici pour démontrer la solidarité des Nations Unies, pour démontrer la ferme détermination des Nations Unies à œuvrer pour la paix et la sécurité.

Centrafrique Matin : Nous savons qu'en République centrafricaine il n'y a pas que la crise que nous traversons actuellement. La Centrafrique est aussi victime de la présence de forces étrangères telles la LRA et hommes de Baba Laddé qui hantent notre pays. Que faudra-t-il pour résoudre ces problèmes ?

Ban Ki-moon : Il importe, au premier chef, que tous les acteurs et que tous les voisins coopèrent. Il n'est pas acceptable que des forces extérieures déstabilisent le pays. C'est la raison pour laquelle j'ai fait une proposition au Conseil de sécurité, et c'est la raison pour laquelle une opération de maintien de la paix va être déployée [dans ce pays]. Je suis en contact constant avec tous les dirigeants africains, avec tous les dirigeants du monde. Nous allons œuvrer pour la paix et la stabilité. Nous allons œuvrer pour que le peuple centrafricain ait des moyens de subsistance. Ce que nous souhaitons, c'est le respect de la dignité humaine. Nous avons par conséquent trois priorités à savoir la paix et la stabilité, le développement durable et le respect des Droits de l'Homme, et c'est la raison de ma présence ici : montrer la solidarité et la détermination de! s Nations Unies.

Merci beaucoup.